

REPUBLIQUE DU TCHAD

\*\*\*\*\*

PRIMATURE

\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE  
FORMATION PROFESSIONNELLE

\*\*\*\*\*

SECRETARIAT D'ETAT

\*\*\*\*\*

SECRETARIAT GENERAL

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE N'DJAMENA

\*\*\*\*\*

CENTRE DE PEDAGOGIE UNIVERSITAIRE

UNITE - TRAVAIL - PROGRES

\*\*\*\*\*

وحدة - عمل - تقدم



جمهورية تشاد

\*\*\*\*\*

رئيس الوزراء

\*\*\*\*\*

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي والتدريب المهني

الأمانة الدولة

\*\*\*\*\*

الأمانة العامة

\*\*\*\*\*

المعهد العالي لإعداد المعلمين بأجمينا

\*\*\*\*\*

مركز التربية الجامعية

## RAPPORT DE L'ATELIER DE RENFORCEMENT DE CAPACITES DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS EN PEDAGOGIE UNIVERSITAIRE

DU 05 AU 07 Février 2026

SALLE MULTI-MEDIA DE L'ECOLE NORMALE  
SUPERIEURE DE N'DJAMENA



# **RAPPORT DE L'ATELIER DE RENFORCEMENT DE CAPACITES DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS EN PEDAGOGIE UNIVERSITAIRE DU 05 AU 07 JANVIER DANS LA SALLE MULTI- MEDIA DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE N'DJAMENA**

Dans le cadre du projet d'Appui à la Professionnalisation de l'Enseignement Supérieur (APES), la Direction de la Recherche Scientifique et de la Coopération du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, en collaboration avec le Centre de Pédagogie Universitaire de l'École Normale Supérieure de N'Djamena, a organisé un atelier de renforcement des capacités des enseignants-chercheurs en pédagogie universitaire, tenu à N'Djamena du 05 au 07 février 2026.

## **Déroulement de l'atelier**

### **Journée du 05 février 2026**

La première journée de l'atelier de formation en pédagogie universitaire a été marquée par deux temps forts, à savoir la phase cérémonielle et la phase consacrée aux travaux pédagogiques.

La phase cérémonielle a été ponctuée par trois interventions. La première, celle de Monsieur ISSA YOUSOUF, Directeur Général de l'École Normale Supérieure de N'Djamena, a consisté en un mot de bienvenue adressé à l'ensemble des participants. À cette occasion, il a présenté la thématique retenue pour l'atelier, soulignant qu'elle vise à renforcer les capacités pédagogiques des enseignants du supérieur. Il a également exprimé sa profonde gratitude à l'Ambassade de France pour son appui financier ayant permis l'organisation de cet atelier.

La deuxième intervention a été prononcée par Docteure Weloré TAMBOURA, Attachée de coopération scientifique et universitaire à l'Ambassade de France au Tchad. Dans son allocution, elle a souligné l'importance stratégique de la pédagogie universitaire dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur. Elle a salué les efforts déployés par le Directeur Général de l'École Normale Supérieure de N'Djamena ainsi que par l'ensemble de son équipe pour l'organisation de cet atelier.

Elle a, par ailleurs, réaffirmé la disponibilité de l'Ambassade de France à accompagner et à soutenir de telles initiatives, tant à N'Djamena que dans les autres provinces du territoire national.

Enfin, la troisième et dernière intervention a été prononcée par le Professeur ZAKINET DANGLET, représentant le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle.

À l'instar des intervenants précédents, il a réaffirmé l'importance de la pédagogie universitaire comme levier essentiel de modernisation du système d'enseignement supérieur, notamment

dans un contexte marqué par la massification des effectifs étudiants et les exigences du système Licence-Master-Doctorat (LMD).

Il a ensuite transmis à l'assistance les félicitations et les encouragements du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, saluant l'initiative et invitant les participants à tirer pleinement profit de ces assises.

En conclusion, il a formulé des vœux de fructueux échanges à l'endroit des participants avant de déclarer l'ouverture de l'atelier. La prise de la photo de famille et la pause-café ont marqué la clôture de cette première phase cérémonielle.

La phase consacrée à la formation pédagogique a débuté par un tour de table, permettant la présentation des participants, suivie de celle des formateurs.

Elle s'est poursuivie par l'animation de deux modules de formation, respectivement assurés par Docteurs KARAGOUN MAHAMOUD KOUNO et AYAMBI GOUTIMA. Les travaux ont été ponctués par une pause-déjeuner, favorisant les échanges avec les participants et leurs attentes.

Le premier module a porté sur la pédagogie universitaire et l'approche par compétence aux enseignants-chercheurs. En effet, le Docteur KARAGOUN MAHAMOUD KOUNO a présenté la pédagogie universitaire comme un levier essentiel de l'amélioration de la qualité des enseignements et la réussite des étudiants. Elle se base sur les théories d'apprentissage, afin de mieux comprendre comment les étudiants apprennent et construisent leurs savoirs.

Ainsi, dans un processus d'enseignement et d'apprentissage, les théories favorisent la bonne transmission des savoirs par les enseignants, et la bonne acquisition desdits savoirs par les apprenants. Elles sont entre autres : le béhaviorisme; le cognitivisme, le socio-constructivisme ; le connectivisme. Au final, et pour le panéliste, il ne s'agit pas d'indiquer que telle ou telle théorie est la meilleure, mais plutôt de dire que la meilleure théorie dépend de la situation d'apprentissage spécifique, avec la conception des méthodes efficaces.

Après les théories, le module s'était poursuivi en abordant les pratiques de l'apprentissage. Il en ressort qu'apprendre, c'est construire son propre savoir et sa propre compétence. Il s'agit d'un acte complexe mettant en évidence trois grandes approches : la transmission, l'acquisition et la construction de la connaissance. Ces approches font intervenir le triangle pédagogique, avec au sommet le savoir, et à la base l'enseignant et l'apprenant.

En effet, entre le savoir et l'enseignant, intervient la relation d'enseignement ; entre l'enseignant et l'apprenant, intervient la relation pédagogique donc la relation de formation ; et, entre l'apprenant et le savoir intervient la relation d'apprentissage. Tout compte fait, le formateur ou l'enseignant reste un producteur de connaissances, un facilitateur dans la transmission du savoir, et un régulateur dans la recherche des connaissances. Tels sont les fonctions du formateur.

Au titre des compétences des enseignants-chercheurs, ils s'analysent en pouvoir d'agir, de réussir et de progresser fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble intégré de ressources, pour faire face à une famille de situation de la vie. C'est ainsi qu'intervient la notion de la roue dynamique des compétences au niveau supérieur. Suivant le dynamisme de cette roue, l'enseignant-chercheur est caractérisé par : sa communication, son raisonnement, son écoute, sa collaboration, son évaluation, sa résolution des problèmes et son leadership d'expertise.

S'agissant de la pédagogie universitaire proprement dite, le panéliste a relevé qu'elle est assimilée à la didactique universitaire, à la méthode et à la connaissance de l'apprenant. Elle mobilise l'andragogie entendue comme l'art et la science d'enseigner aux adultes ; et les styles d'apprentissages. Celle-ci est au demeurant, distincte de la pédagogie scolaire.

Le second module quant à lui, a porté sur la planification des enseignements au supérieur. Il était animé par le Docteur en Science de l'Education, Monsieur AYAMBI GOUTIMA, spécialiste en Didactique et évaluation des apprentissages.

En effet, la planification, provenant du verbe « planifier », désigne : organiser la gestion des ressources selon un plan. Il s'agit d'un processus de fixation des objectifs et de formulation des compétences. Etant donné que l'enseignement est un métier exigeant, qui nécessite de la rigueur, de la logique et des techniques appropriées, le Docteur AYAMBI GOUTIMA a relevé que le cours doit être préparé et planifié. Ainsi, la planification permet une organisation efficace, une meilleure gestion du temps, une amélioration des pratiques, et un meilleur suivi des apprenants.

Cette planification obéit à la fois à la répartition des volumes horaires en CM, TD, TP, évaluations, et à la programmation soit annuelle, soit semestrielle, soit mensuelle, soit encore hebdomadaire définies par l'institution de formation. La répartition des volumes horaires vise selon le formateur AYAMBI à supprimer l'illusion de croire qu'on a toujours du temps, et d'éviter des mauvaises surprises.

Dans la progression de la planification des activités d'enseignement et d'apprentissage, l'enseignant doit : définir les objectifs des enseignements, structurer leurs contenus, prévoir les matériels didactiques à mobiliser, choisir les méthodes à appliquer, déterminer les types et les modes d'évaluations, et présenter la bibliographie.

Tous ces éléments participent à l'élaboration du syllabus, qui n'est rien d'autre qu'un contrat avec les étudiants, définissant les charges de chaque co-contractant. Il permet davantage à l'enseignant d'être organisé, et de progresser de façon sécurisée et efficace.

Dans le même ordre d'idée, intervient la préparation des fiches pédagogiques. En effet, une fiche pédagogique est un document spécifique et personnel élaboré par l'enseignant, en vue de la préparation de son cours. Il est pour lui un guide et un tableau de bord. Il en existe deux types à savoir : la fiche pédagogique basée sur les objectifs et la fiche pédagogique basée sur les compétences. Cette dernière est la plus conseillée. Dans tous les cas, une fiche pédagogique est constituée d'un entête et d'un corps, et son élaboration permet de préparer : l'organisation

chronologique du cours, les activités de l'apprenant, la nature et l'ordre d'utilisation des documents, les matériels didactiques et les méthodes à utiliser, etc.

Pour terminer sa présentation, l'intervenant a présenté les différentes méthodes d'enseignement au supérieur, avec leurs caractéristiques respectives. Elles sont entre autres : les méthodes traditionnelles, les méthodes nouvelles et les méthodes mixtes. Cette présentation est suivie d'une phase interactive. Commencé à 09h00, la première journée de l'Atelier de formation en pédagogie universitaire a pris fin à 16h00, à la satisfaction de tous.

### **Journée du 06 février 2026**

La deuxième journée de l'atelier a débuté à 9 heures par la présentation du rapport de la première journée. Cette restitution, assurée par deux rapporteurs, s'est déroulée en deux langues. Le premier rapporteur, a présenté la synthèse des travaux de la 1ère journée en français, tandis que le Dr ATTEIB MARDO Abdel-Djelil, a présenté la version en langue arabe.

À l'issue de cette présentation, les rapports ont été adoptés par acclamation par l'ensemble des participants, consacrant ainsi leur validation officielle et ouvrant la voie à la mise en œuvre du programme de la journée.

Les travaux de cette deuxième journée ont été structurés autour de trois thématiques majeures : « La conduite de la classe en milieu universitaire », « L'évaluation des apprentissages » et « Les techniques d'utilisation des outils didactiques ». Ces différentes communications ont permis d'approfondir les réflexions engagées la veille et de doter les participants d'outils méthodologiques et pratiques en vue d'une amélioration continue des pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur.

Le premier thème, intitulé « La conduite de la classe en milieu universitaire », a été développé par le duo composé du Dr Yayha Ibrahim Djabaye et du Dr Dingamyo Madjian. Cette communication a permis de mettre en lumière les fondements d'une gestion efficace de la classe dans le contexte universitaire.

Dès l'entame de leur intervention, le Dr Yayha a rappelé qu'après la préparation rigoureuse du cours et la maîtrise du champ disciplinaire, l'enjeu majeur réside dans la manière de dispenser l'enseignement. C'est à ce niveau que la conduite de la classe revêt toute son importance. Elle renvoie à l'ensemble des actions visant à réguler les comportements et à instaurer un climat favorable à l'apprentissage. Cette démarche repose notamment sur l'établissement d'attentes claires, de règles de conduite partagées, d'une discipline adaptée au cadre universitaire, ainsi que sur le développement de relations respectueuses et constructives entre enseignants et étudiants.

Le premier thème, intitulé « La conduite de la classe en milieu universitaire », a été développé par le duo composé des Docteurs Yayha Ibrahim Djabaye et Dingamyo Madjian. Cette communication a permis de mettre en exergue les fondements d'une gestion efficace de la classe dans le contexte spécifique de l'enseignement supérieur.

Dès l'entame de leur intervention, le Dr Yayha Ibrahim Djabaye a souligné qu'au-delà de la préparation rigoureuse du cours et de la maîtrise du champ disciplinaire, l'enjeu déterminant

réside dans la manière de dispenser l'enseignement. C'est précisément à ce niveau que la conduite de la classe prend toute sa dimension stratégique.

La conduite de la classe renvoie à l'ensemble des actions et des stratégies mises en œuvre par l'enseignant afin de réguler les comportements, de prévenir les perturbations et d'instaurer un climat propice aux apprentissages. Elle repose notamment sur l'établissement d'attentes pédagogiques explicites, l'adoption de règles de conduite partagées, la mise en place d'une discipline adaptée aux exigences du milieu universitaire, ainsi que sur le développement de relations respectueuses, constructives et fondées sur la responsabilité mutuelle entre enseignants et étudiants.

Cette approche vise ainsi à créer un environnement académique structuré, favorable à l'engagement intellectuel des apprenants et à l'atteinte des objectifs pédagogiques.

Les intervenants ont, par ailleurs, exposé un ensemble de stratégies susceptibles de favoriser une gestion efficace de la classe universitaire. Parmi celles-ci figurent l'instauration, dès l'entame du cours, de règles explicites, cohérentes et partagées, permettant de clarifier les attentes pédagogiques et comportementales.

Ils ont également insisté sur la nécessité de créer un environnement d'apprentissage stimulant, fondé sur le recours à des approches pédagogiques actives et différenciées, favorisant l'implication des étudiants et la prise en compte de la diversité des profils.

En outre, l'importance du renforcement des comportements positifs a été soulignée, à travers des encouragements appropriés, des rétroactions constructives ou des formes de reconnaissance valorisant les attitudes exemplaires. Ces pratiques contribuent à instaurer un climat académique propice à l'engagement, à la responsabilisation et à la réussite des apprenants.

Afin de prévenir l'ennui et de maintenir l'attention des étudiants, les intervenants ont souligné l'importance de varier les approches pédagogiques au cours des sessions. Ils ont mis en avant une pédagogie participative, s'appuyant sur des méthodes telles que les débats, les jeux de rôle, les simulations, les travaux de groupe, ainsi que l'utilisation de supports pédagogiques variés, notamment les vidéos. Ces dispositifs favorisent l'implication active des étudiants dans le processus d'apprentissage, en les plaçant au centre de la construction de leurs savoirs plutôt que comme simples récepteurs passifs.

Dans le cadre de cette approche active, les séquences d'apprentissage ont pour objectif de stimuler la réflexion, la recherche, la collaboration et la confrontation d'idées entre pairs, contribuant ainsi à une appropriation durable et autonome des connaissances.

La présentation a été suivie, après la pause-café, par l'intervention du Dr Ayambi Goutima, qui a insisté sur l'importance du comportement vestimentaire et de la communication de l'enseignant, des dimensions essentielles de la posture professionnelle, souvent négligées dans la pratique quotidienne. La matinée s'est conclue par une séance de questions-réponses, permettant aux participants de clarifier certains points et d'échanger autour des expériences pédagogiques partagées.

Les activités ont repris à 14h00, après la pause déjeuner, avec le deuxième thème de la journée intitulé « L'évaluation des apprentissages », présenté par le Dr Mahamat Ibni Bichara. En introduction, l'intervenant a rappelé qu'après la préparation et l'animation d'un cours,

l'évaluation constitue une étape incontournable, pouvant se situer avant, pendant ou à la fin de la formation. Dans le cadre de la pédagogie universitaire, l'évaluation des apprentissages se définit comme un processus systématique de collecte et d'interprétation de données, permettant de vérifier dans quelle mesure les objectifs pédagogiques d'un cours ont été atteints par les étudiants.

Avant de passer aux aspects pratiques, le Dr Mahamat Ibni Bichara a clarifié le concept d'évaluation à travers les différentes définitions proposées par la littérature scientifique. La définition de Jean Marie De Ketele (1993) a été particulièrement retenue : selon cet auteur, l'évaluation est un processus visant à mesurer le niveau d'acquisition des connaissances et des compétences d'un apprenant, afin de déterminer le degré d'atteinte des objectifs éducatifs.

L'intervenant a ensuite présenté trois types d'évaluation, distingués selon le moment de leur mise en œuvre :

1. L'évaluation diagnostique : réalisée au début d'un cours ou d'une leçon, elle permet d'identifier les prérequis et connaissances antérieures des étudiants en lien avec le nouvel objet d'apprentissage.
2. L'évaluation formative : mise en œuvre tout au long de la leçon ou du programme, elle permet de suivre l'évolution des apprentissages, d'apprécier le niveau de compréhension des étudiants et, si nécessaire, d'ajuster les stratégies pédagogiques.
3. L'évaluation sommative : réalisée en fin de cours ou de programme, elle a pour objectif de dresser un bilan des compétences acquises par chaque étudiant, afin de fonder les décisions relatives à la certification ou au passage au niveau supérieur.

Cette présentation a permis aux participants de mieux comprendre la place centrale de l'évaluation dans le processus d'enseignement-apprentissage et de saisir l'importance de choisir les méthodes et outils adaptés aux objectifs pédagogiques.

Dans un souci d'optimisation du temps, le troisième thème de la journée, intitulé « Les techniques d'utilisation des outils didactiques », a été abordé immédiatement après le second. Cette communication a été présentée en duo par le Dr Mahamat Ibni Bichara et Karagoun Mahamoud Kouno, et a permis de mettre en évidence le rôle central des outils didactiques dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.

En introduction, le Dr Mahamat a défini l'outil pédagogique comme un dispositif, matériel ou immatériel, mobilisé pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage. Ces outils peuvent être :

- Matériels : manuels académiques, programmes, guides pédagogiques, protocoles expérimentaux.
- Immatériels : banques de données, ressources en ligne, espaces virtuels.

L'utilisation et le choix des outils didactiques dépendent étroitement du contexte d'enseignement, de la discipline concernée, des activités proposées, des compétences visées et des objectifs pédagogiques poursuivis. L'intervention a ainsi permis aux participants de comprendre comment sélectionner et mobiliser les outils adaptés pour renforcer l'efficacité des apprentissages.

C'est sur ce dernier thème que se sont clôturés les travaux de la deuxième journée de l'atelier. Les activités, débutées à 9h00, se sont achevées à 16h00, après une journée riche en échanges et en apprentissages pratiques.

### **Journée du 07 février 2026**

La journée a débuté à 8h30 par la présentation du rapport de la deuxième journée, animée par le Dr Amboussidi Fangbo, lequel a été adopté par acclamation par l'ensemble des participants.

Avant d'aborder le dernier thème de l'atelier, les trois formateurs sont revenus sur certains points relatifs à l'évaluation des apprentissages. Ils se sont appuyés sur la formulation des sujets par les enseignants, la remise des copies ainsi que l'élaboration des QCM (questions à choix multiples), afin de clarifier les bonnes pratiques et de renforcer la compréhension des participants.

À l'issue de cette séquence, le modérateur et formateur, Dr Mahamat Ibni Bichara, a procédé à la désignation de deux modérateurs, respectivement pour les langues arabe et français, ainsi que de quatre autres collègues chargés de la présentation des motions, comprenant les recommandations finales et les messages de remerciements.

Le dernier thème de la formation est intitulé « Éthique et déontologie universitaire

Avant le début de son intervention, le Dr Yahaya est revenu sur la question de l'évaluation des connaissances. Il a invité les enseignants à poser des questions portant sur l'ensemble du cours, afin d'assurer une évaluation complète et représentative des apprentissages. Il a également recommandé d'éviter les pièges dans les formulations des questions, afin de réduire au maximum les conséquences négatives liées aux évaluations.

Le Dr Yahaya a insisté sur les éléments essentiels que l'enseignant doit respecter pour garantir la bonne marche des évaluations et atteindre des résultats optimaux :

- Maîtriser parfaitement la matière qui lui est confiée ;
- Savoir transmettre les connaissances de manière claire et accessible ;
- Appliquer rigoureusement l'éthique et la déontologie de la profession enseignante.

Ces éléments visent à renforcer la qualité de l'enseignement et à assurer une évaluation juste et transparente des étudiants, tout en consolidant la posture professionnelle des enseignants.

Au cours de son intervention, l'orateur a développé les points suivants : éthique et Déontologie ; la discipline, la conduite morale professionnelle de l'éducateur.

En abordant la réflexion sur les valeurs, Dr YAHYA a insisté sur certaines valeurs cardinales telles que l'honnêteté, l'intégrité, l'équité, la transparence, la responsabilité, la loyauté, le respect mutuel et la solidarité.

D'autres aspects ont été également abordés. Il s'agit du cadre normatif, la régulation des comportements, responsabilité collective (droits et obligations de l'enseignant-chercheur, responsabilité principale de l'enseignant-chercheur, droits et les devoirs des étudiants et droits du personnel administratif et technique).

## CONCLUSION

L'atelier de renforcement des capacités des enseignants-chercheurs en pédagogie universitaire, organisé du 05 au 07 février 2026 à N'Djamena dans le cadre du projet d'Appui à la Professionnalisation de l'Enseignement Supérieur (APES), a constitué une étape significative dans la dynamique d'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur au Tchad.

Durant ces trois journées de travaux intenses, les participants ont bénéficié d'un cadre d'échanges scientifique et méthodologique portant sur des thématiques essentielles telles que la pédagogie universitaire et l'approche par compétences, la planification des enseignements, la conduite de la classe, l'évaluation des apprentissages, l'utilisation des outils didactiques ainsi que l'éthique et la déontologie universitaire. Les communications, enrichies par des discussions interactives, ont permis d'approfondir les connaissances théoriques tout en offrant des outils pratiques directement mobilisables dans les pratiques pédagogiques quotidiennes.

Cet atelier a également mis en évidence la nécessité de professionnaliser davantage la fonction enseignante dans le supérieur, en consolidant les compétences pédagogiques, méthodologiques et éthiques des enseignants-chercheurs. Il a rappelé que la modernisation du système universitaire tchadien, notamment dans le contexte du système Licence-Master-Doctorat (LMD) et de la massification des effectifs, passe inévitablement par un renforcement continu des capacités pédagogiques et par l'instauration d'une culture de qualité et de responsabilité partagée.

Les recommandations formulées à l'issue des travaux témoignent le souhait des participants de pérenniser ce type d'initiative et d'institutionnaliser durablement la pédagogie universitaire comme levier stratégique de transformation du système d'enseignement supérieur.

En définitive, cet atelier ne constitue pas une fin en soi, mais plutôt le point de départ d'un engagement renouvelé en faveur d'un enseignement supérieur plus efficace, plus équitable et plus performant, au service du développement scientifique, social et économique du Tchad.

## **MOT DE REMERCIEMENTS**

Nous, participantes et participants à l'atelier de renforcement des capacités des enseignants-chercheurs en pédagogie universitaire, organisé par l'ENS de N'Djamena avec l'appui de l'Ambassade de France au Tchad en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle tenu du 05 au 07 février 2026 à N'Djamena, remercions :

- Le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation professionnelle pour avoir permis la tenue de cet atelier ;
- L'ambassade de France au Tchad pour son appui technique et financier ;
- La Direction de l'Ecole Normale Supérieure de N'Djaména pour avoir initié et mis en œuvre cette activité ;
- Les Formateurs pour les efforts consentis en vue de la réalisation, de la production et de l'animation des thématiques diverses et variées dans le domaine de la pédagogie universitaire.

Fait à N'Djamena, le 07 février 2026

Les participantes et les participants

## **MOTION DE RECOMMANDATIONS**

Nous, participantes et participants à l'atelier de renforcement des capacités des enseignants-chercheurs, organisé par l'École Normale Supérieure de N'Djamena (ENS) avec l'appui de l'Ambassade de France au Tchad, en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation professionnelle, tenu du 05 au 07 février 2026 à N'Djamena, formulons les recommandations suivantes :

### **Au MESRSFP :**

- Instituer un programme national de formation continue en pédagogie universitaire destiné aux enseignants-chercheurs de toutes les institutions d'enseignement supérieur.
- Rendre obligatoire une certification en pédagogie universitaire pour les nouveaux enseignants du supérieur.
- Intégrer la pédagogie universitaire comme critères de valorisation dans l'évolution de carrière des enseignants-chercheurs.
- Mettre en place ou renforcer des centres de pédagogie universitaire au sein des universités pour accompagner durablement les enseignants.
- Allouer des ressources financières dédiées à la modernisation des pratiques pédagogiques et au développement du numérique éducatif.
- Moderniser les infrastructures d'apprentissage.

### **À l'Ambassade de France au Tchad**

- Soutenir la mise en œuvre de programmes de coopération universitaire axés sur la pédagogie universitaire et la formation des formateurs.
- Appuyer l'organisation régulière d'ateliers ou séminaires au profit des enseignants-chercheurs du supérieur sur la pédagogie universitaire.
- Accorder des bourses de perfectionnement et de mobilité académique pour des formations certifiantes en pédagogie universitaire.

### **Recommandations conjointes (Ministère & Ambassade de France)**

- Élaborer un cadre de partenariat structuré et durable pour le renforcement des capacités des enseignants-chercheurs en pédagogie universitaire dans toutes les institutions des enseignements supérieurs.
- Mettre en place un dispositif de suivi et d'évaluation des actions de formation afin de mesurer leur impact à moyen et long terme.

*Fait à N'Djamena, le 07 février 2026*

**Les Participantes et Participants**